SERIE DE QUESTIONS.

Extrait du procès-verbal de la séance du 30 floréal an XIII (20 mai 1805).

M. le préset de Loir et Cher écrit au secrétaire perpétuel qui l'avoit prié de faire circuler dans sa présecture une série de questions qu'il se proposoit de rédiger sur les objets des recherches de l'Académie, pour lui rappeler sa proposition, et lui offrir de transmettre ces questions aux personnes les plus éclairées de son département; ce qui a donné lieu à la formation d'une commission pour rédiger ces questions. La commission a été composée de MM. Cambry, Denina, Dulaure, Mentelle et Johanneau.

Extrait d'un Mémoire de M. Mangourit, sur le même objet, lu à la séance du 19 prairial suivant.

Je me crois donc autorisé, Messieurs, à insister sur la rédaction d'une série de questions tracées du simple au composé par une main habile. Elles seront soumises par l'organe des préfets et des savans de leurs départemens, à l'opinion par tête de tous les habitans...... Aussi-tôt que l'Académie aura des réponses, elle les comparera avec les opinions des savans étrangers sur des monumens de leur pays semblables aux nôtres; et je ne fais aucun doute, qu'assisté de tant de documens, elle ne donne dans le monde savant la force de chose jugée au sentiment qu'elle émettra avec tant de connoissance de cause.

Lettre du même à l'Académie sur le même objet, du 29 messidor suivant.

Aussi-tôt mon retour à la campagne, je me suis empressé de payer ma dette au desir que vous avez témoigné, dans votre séance du 19 de ce mois, que chacun de nous contribuât à la série de questions à proposer aux académiciens régnicoles et étrangers. Je n'ai point compris, dans celles que je viens de jeter à la hâte, les demandes générales sur les monumens de notre haute antiquité, déjà consignées dans le projet fondamental.

Vous n'oublierez pas de demander les anciennes poésies, chansons, et leurs airs notés en musique; les vues ét dessins des monumens, la copie fidèle des inscriptions, les traductions littérales, les plans géométriques, &c....

Il ne faut point s'effrayer, Messieurs, de l'abondance des réponses; nous sommes un Corps, et ce que nous ne pouvons faire, nos survivanciers le feront. Votre gloire sera assez grande d'avoir sauvé de la faulx du temps l'histoire de la Gaule, et de l'avoir déposée en des mains fidèles et exercées par vous. Quelqu'un a remarqué ingénieusement, à cette dernière assemblée, qu'il falloit se hâter de faire nos questions, parce que le code et les autres institutions qui régissent nouvellement la France, amenera nécessairement la chûte d'un grand nombre d'usages curieux. J'ai du plaisir à vous rappeler cette sollicitude qui annonce de la part de celui qui l'a manifestée, un grand zèle pour les travaux de l'Académie, et une connoissance parfaite de l'influence des loix sur les usages.

M. Johanneau a fait une remarque également intéressante et profonde; c'est qu'en obtenant la nomenclature et la configuration des lieux, il est plus que présumable que nous découvrirons des fragmens de leur histoire, et peut-être la place à leur restituer dans l'histoire générale de la Gaule.

Questions proposées par l'Académie celtique (1).

Pour suppléer au défaut de l'histoire, porter de nouvelles lumières sur les ténèbres qui couvrent le

⁽¹⁾ C'est à M. Dulaure et à M. Mangourit à qui l'on doit le plus grand nombre des questions qui suivent; c'est à M. Dulaure seul que l'on doit leur mise en ordre, leur classification et leur rédaction.

berceau des Gaulois; pour rassembler des matériaux qui puissent éclaireir enfin les antiquités nationales, et servir à récomposer la langue, l'histoire et la mythologie celtique, l'Académie a résolu d'associer à ses travaux les observateurs, les savans nationaux et étrangers, et de les inviter à répondre aux questions suivantes. Elle leur observe que les pratiques qui y sont spécifiées, ont été ou sont encore en usage dans l'empire français, qui par une suite de victoires éclatantes a repris, et au-delà, toute l'ancienne étendue des Gaules.

S. 1.

Questions sur les usages qui résultent des diverses époques ou saisons de l'année.

1. Quelles sont les fêtes, les cérémonies, les pratiques superstitieuses qui ont lieu aux quatre, principales époques de l'année, au solstice d'hiver, à l'équinoxe du printemps, au solstice d'été, et à l'équinoxe d'automne?

2. Au solstice d'hiver, c'est-à-dire vers le temps de Noel; et dans les premiers jours de décembre ou dans les derniers jours de janvier, observe-t-on l'usage du jeudi des garçons et du jeudi des filles? Célèbre-t-on quelques fêtes qui ont rapport avec l'ancienne fête des fous ou des calendes? Réveille-t-on de bonne heure les paresseux, et leur donne-t-on

ce qu'on appeloit les innocens? La veillée du 25 décembre, la chandelle qu'on allume, la bûche qu'on brûle pendant cette veillée, sont-elles des sujets de superstition? Quelle est la croyance populaire? quelles sont les traditions conservées à cet égard? quelles pratiques sont en usage? quelles fables sont racontées à cette époque de l'année?

- 3. La veille du premier janvier proclame-t-on le guy l'an neuf? Les enfans vont-ils, en criant, ma guilanneu, demander des étrennes? Quelles sout les pratiques superstitieuses de la fête des rois? quelles formules sont prononcées pendant cette fête?
- 4. Pendant le carnaval se livre-t-on à quelques superstitions particulières? Les masques n'offrent-ils que des figures humaines, ou bien présententils; comme cela se pratiquoit autrefois, des figures d'animaix, telles que celles du bouc ou du taureau?
- 5. À l'équinoxe du printemps, vers le temps de Pâques, distribue-t-on des œufs rouges? Célèbre-t-on la fête des brandons? quelles cérémonies accompagnent cette fête? quelles formules y sont prononcées ou chantées? y invoque-t-on la fée Faramoque? quels jeux sont en usage à cette époque?
- 6. Dans les premiers jours du mois de mai, eston en usage de planter devant les portes ou les fenêtres des personnes que l'on considère ou que l'on affectionne, des jeunes arbres, feuillés, ornés

de fleurs et de rubans, qu'on appelle mai? Y a-t-il quelques cérémonies particulières à cette époque? Par exemple, les jeunes gens vont-ils le premier mai et avant le jour, de maisons en maisons, faire une quête en chantant une chanson dont le refrein est à-peu-près celui-ci: ô mai! ô mai! ô le joli mois de mai!

- 7. Des jeunes gens, le même jour et de trèsgrand matin, s'introduisent-ils dans les maisons des particuliers? y enlèvent-ils ceux ou celles qui sont encore dans leur lit? frappent-ils les paresseux, ou les mettent-ils à contribution?
- 8. Au mois de juin, ou en d'autres temps, promène-t-on par les rues, au son des tambours ou d'autres instrumens, des bœufs gras, ornés de fleurs et de rubans? Quelle est l'époque précise de cette cérémonie, et la tradition à son sujet? quels sont ceux qui y président?
- 9. Dans le même mois de juin, à la fête de la *Trinité*, va-t-on de grand matin voir lever *trois soleils* à-la-fois?
- 10. Au solstice d'été, vers le temps de la fête appelée de S. Jean, va-t-on, la veille et pendant la nuit, sur la cîme des plus hautes montagnes du pays pour y attendre et contempler le lever du soleil, ou pour voir danser cet astre à son lever? Quel nom est donné à cet usage? quelles idées y attache-t-on? quelles pratiques l'accompagnent?

- ur. Va-t-on, la veille de la S. Jean, à minuit, cueillir des herbes auxquelles on attribue des vertus surnaturelles? Va-t-on, pendant la même nuit, se rouler dans la rosée?
- 12. Pendant la soirée du jour de la S. Jean, faiton des feux de joie, y brûle-t-on des animaux, ou bien des mannequins en paille et en papier représentant des figures d'hommes ou de femmes? Les habitans enlèvent-ils les tisons ardens de ce feu pour les porter dans leurs maisons? Quelles opinions attachent-ils à cette dernière pratique? Quels noms portent les mannequins brûlés? Quelles circonstances particulières accompagnent cette cérémonie?
- 13. Promène t-on à la même époque, dans les rues, des mannequins gigantesques?
- r4. Quelle fête et quelle pratique ont lieu à la fin des moissons? Comment célèbre-t-on ce qu'on appelle faire ses orges?
- 15. L'équinoxe de l'automne est-il accompagné de quelques fêtes particulières, de quelques pratiques superstitieuses? Comment célèbre-t-on la fin des rendanges? Y a-t-il quelques restes de la fête du pressoir et de celle de Bacchus?
- 16. Aux approches de l'hiver, les habitans des campagnes s'assemblent-ils pour passer la veillée, appelée perveils, écraignes, &c.? Quelle est l'époque où ces assemblées commencent? Quelles pratiques y ont lieu? Quelles sont les idées superstitieuses

qu'on y attache? Quelles sont les fables merveilleuses qu'on y raconte?

S. 11.

Questions sur les usages relatifs aux principales époques de la vie humaine.

- 17. Quelles praiques, étrangères à la science médicinale et à la saine religion, sont en usage lors des naissances? Les préservatifs, les amulètes ou autres superstitions de cette nature, sont-elles employées? Quelques formules extraordinaires sont-elles récitées pour procurer à la mère un accouchement heureux, et à l'enfant la santé et le bonheur?
- 18. Pour faire grandir et prospérer les nouveauxnés, pour éloigner d'eux les maléfices, les maladies, et sur-tout les regards de l'envie et ceux des vieilles femmes, attache-t-on à leur cou ou à leurs épaules des amulètes ou préservatifs? Quelle est la forme, la matière et la dénomination de ces amulètes?
- 19. Quelles cérémonies se pratiquent lors des mariages? Comment se fait la demande de la fille qu'on veut épouser? Comment célèbre-t-on les fian-cailles? Comment se fait l'entrée de l'épousée dans la maison de son mari? Un jeune homme assiste-t-il à la consommation du mariage, tournant le dos

au lit nuptial, et tenant d'une main un flambeau allumé?

- 20. Les épouses stériles invoquent-elles quelques saints, ou se livrent-elles à quelques pratiques particulières pour devenir fécondes? Quels noms et quels attributs portent ces saints? Quelles sont ces pratiques?
- 21. Quels usages s'observent à l'agonie et après la mort d'un individu? Quelles circonstances particulières accompagnent les obsèques? les célèbret-on par un banquet où l'éloge du mort est prononcé?
- 22. Quelles sont les sépultures? Où sont placés les cimetières? Sont-ils ornés de fleurs ou ombragés par des plantations d'arbres? Met-on plus de prix aux fosses sépulchrales qui avoisinent les murs de l'église qu'à celles qui en sont éloignées? Quelle est l'opinion vulgaire à cet égard? A-t-on coutume d'enfermer les têtes de certains morts dans des caisses de bois, carrées, peintes en noir, chargées de quelques inscriptions, et de les placer dans un lieu éminent de l'église? Quel nom portent ces caisses? Quelles sont leurs inscriptions?

S. 111.

Questions sur les monumens antiques.

- 23. Connoît-on des assemblages de tombeaux?, Dans quels lieux se trouvent-ils? Est-ce sur les bords d'un chemin ancien, sur ceux d'une rivière, sur la cîme d'uné montagne, sur un terrein autrefois stérile, sur d'anciennes frontières? Quel est le nom de ce cimetière antique? Quelle est latradition populaire qui le concerne? Est-il à l'ouest ou au sud du lieu où il se trouve?
- 24. Quelle est la forme, la matière de ces tombes? Quelle est leur disposition générale par rapport aux points cardinaux de l'horizon? Ont-elles été fouillées? En a-t-on découvert qui ne l'avoient pas été? Qu'y a-t-on trouvé?
- 25. Ces tombeaux sont-ils accompagnés de quelques constructions antiques? Quelle est leur forme, à quel degré de perfection l'art s'y montre-t-il? Ou bien ces constructions ne sont-elles que des amas de pierres informes, des fragmens de rochers entassés, élevés et soutenus par d'autres fragmens, des rochers isolés et plantés en forme d'obélisque, ou plusieurs de ces rochers plantés sur un plan circulaire ou longitudinal? En est-il qui présentent la forme d'un siége grossier?
 - 26. Chacun des monumens bruts qui viennent Acad. Celt. Tom. 1.

d'être indiqués, existe-t-il ailleurs, se rencontre-t-il placé isolément? Les pierres qui les composent appartiennent-elles au sol où ils se trouvent, ou bien ontelles été extraites d'un autre lieu? Quelle est leur dénomination et celle du terrein qu'elles occupent? Quelle opinion en a le peuple? Quelle tradition a-t-il conservé sur le motif et l'auteur de leur érection? Quelle fable merveilleuse raconte-t-on à leur sujet,? Quelle vertu suppose-t-on à ces monumens? Le peuple pratique-t-il auprès d'eux quelques superstitions? y répand-on de l'huile? y dépose-t-on des fleurs? Les passans ajoutent-ils une ou plusieurs pierres aux amas de pierres appelés bute, tombe, comble, motte? &c. Quelles idées attachent-ils à cette pratique? Quels sont les monumens ou les restes de construction attribués aux fées, à César, ou au diable?

27. Existe-t-il dans l'intérieur des lieux consacrés au culte ou ailleurs, quelques pierres auxquelles le vulgaire attribue la faculté de faire des miracles; quel est le nom et la forme de ces pierres; quels sont ces miracles?

S. IV.

Questions sur d'autres croyances et superstitions.

28. Quels sont les jeux particuliers de chaque pays, les chansons, leurs airs; sont-ils tristes ou gais? Quels sont les danses et les instrumens de

musique? Y a-t-il quelques chants qui semblent appartenir à une haute antiquité? Quels sont les proverbes, les adages, les rébus particuliers à chaque pays?

- 29. Révère-t-on des arbres, des fontaines, des lacs, des rivières, des grottes ou des cavernes? Sous quel nom les révère-t-on? Quelle est l'espèce de culte qu'on leur rend?
- 30. Quels sont les contes de fées, de génies? quels sont les lieux, les monumens consacrés aux fées, ou qui en portent le nom? Y a-t-il des fées à qui l'on donne des noms particuliers?
- 31. Quels contes fait-on sur les lutins, les génies, le drac, les dragons, les revenans, sur le loupgarou, sur le sabbat, sur des bruits, des chants, des danses, des combats entendus et vus dans les airs; sur des voyages aériens et nocturnes, sur des apparations de toute espèce? Parle-t-on de la jument blanche ou du cheval blanc, de la religieuse ensanglantée, de Grypi, du roi Hugon ou Huon, du moine Bouvron? &c.
 - 32. Quels sont les saints tutélaires de chaque pays? les lieux de dévotion et de pélerinage?
 - 33. Y a-t-il de prétendus sorciers, des devins ou de vieilles femmes qui en font métier? Quelle est l'opinion du peuple à leur égard?
- 34. Quelle est l'opinion du peuple sur la plupart des phénomènes de la nature, sur les éclipses, les

comètes, les aurores boréales, les météores, les feux follets, &c? Quels noms leur donnent-ils?

- 35. Existoit-il ou existe-t-il encore des confréries particulières ? quelles sont leurs constitutions, leurs réglemens, les signes et les formules qu'elles employoient ? Comment les ouvriers ou compagnons de chaque profession sont-ils reconnus par les maîtres ?
- 36. Quelles particularités accompagnent les cérémonies civiles et religieuses, les fêtes publiques, les entrées des hommes en dignité dans les villes, les processions, &c.? Y porte-t-on des serpens, des dragons, des saintes gargouilles? &c.
- 37. Quels sont les noms remarquables des territoires, des fermes, des hameaux, des villages, des rues, &c.?
- 7 38. Quels sont les noms populaires des constellations, de l'étoile du soir, de celle du matin, de la voie lactée, de l'arc-en-ciel, des vents, des orages? Quelle est l'opinion du peuple sur ces derniers événemens, et quel moyen emploie-t-il pour s'en préserver?
 - 39. Y a-t-il un argo ou langage des gueux? Quelles en sont les expressions les plus remarquables? Dans quel pays a-t-il lieu?
 - 40. Fait-on des assembléesmocturnes à la pleine lune?
 - 41. Quelles sont les pratiques superstitieuses

employées par les habitans des campagnes pour guérir les malades ? Quelles formules, quels remêdes mettent ils en usage ?

- 42. Quels signes servent de pronostics de la guérison ou de la mort prochaine du malade? Est-il quelques autres pronostics de l'abondance ou de la stérilité de la récolte à venir?
- 43. Désigne-t-on dans le mois ou dans la semaine des jours heureux ou malheureux? quels sont ces jours?
- 44. Favorise-t-on certains oiseaux passagers, tels que les hirondelles et les cicognes? Se fait-on une loi de les protéger, de les nourrir, afin d'attirer la prospérité sur une maison ou sur un village?
- 45. Y a-t-il, dans quelques pays, des peuplades absolument étrangères aux autres habitans, par leur costume, leur langage, leurs mœurs? Quels sont ces costumes, ce langage et ces mœurs? Quelle opinion en ont les habitans, que raconte-t-on sur leur origine?
- 46. Quelles sont les armes des habitans des campagnes; quelle est leur manière de se battre; employent-ils la fronde? Les vengeances sont-elles héréditaires dans les familles?
- 47. Quelles sont les injurés particulières que le peuple s'adresse? Quels sont les sobriquets que se donnent les habitans des différens lieux, les dictons ou proverbes relatifs à ces lieux?

- 48. Y a-t-il des foires champêtres? où sont elles situées? Le culte, les danses et autres plaisirs s'y trouvent-ils réunis au commerce? Les juges du pays y tiennent-ils leurs assises? Le terrein sur lequel se tiennent ces foires ne se trouve-t-il pas placé entre deux grands territoires?
 - 49. Qu'ont de particulier les différens costumes des habitans des campagnes; laissent-ils quelques parties du corps découvertes?
- 50. Quelle forme ont certains pains, certains gâteaux, fabriqués à des époques remarquables ou seulement fabriqués comme objet de friandise?

 Ouels noms leur donne-t-on?
 - 51. Quelle est la direction des anciens chemins appelés l'estré, l'estra ou l'estrade, ou noms semblables? Quels sont les lieux où ils aboutissent?

Plusieurs autres questions pourroient être faites; l'Académie ayant montré, par celles qu'on vient d'exposer, quelles étoient ses vues, laisse au zèle et à la sagacité des lecteurs, le soin de suppléer aux omissions. Elle recevra avec reconnoissance, toutes les réponses, lesquelles doivent être adressées à son secrétaire perpétuel, qui les communiquera, pour être ensuite publiées dans ses Mémoires, avec le nom de leurs auteurs et déposées dans ses archives.